

Journaliste : Bonjour, nous sommes au salon Mode City, vous voulez bien vous présenter ? Comment vous vous appelez, déjà ?

Michèle Gay : Mon nom est Michèle Gay et je suis parfumeur culinaire. Donc euh vous pouvez vous demander pourquoi un parfumeur culinaire est au sein du salon de la lingerie. Tout simplement parce que j'illustre une des thématiques en devenir. Donc une thématique autour des lingers blanches, une lingerie naturelle, qui revient, effectivement, au goût du jour. Et ma parfumerie culinaire en est une traduction. Donc je propose notamment aux marques de lingerie d'imaginer des postures d'accueil au sein de leur boutique, par exemple accueillir un client autour d'un parfum à goûter, autour d'un thé rafraîchi, pour retrouver des notes toutes simples, des intentions toutes simples, pour redonner de l'intime, de la convivialité, pour retrouver l'essentiel du savoir-recevoir.

Journaliste : C'est du parfum d'ambiance plutôt que du parfum pour le linge, ou pas ?

Michèle Gay : Alors, c'est du parfum à manger. On refait vraiment surface, on se reconnecte à la peau, et... un détournement de matière effectivement, puisqu'on n'est pas dans l'ambiance, on est dans le pour soi et dans le sur soi ; donc ce sont des parfums que l'on boit ou que l'on mange, que l'on pose sur main et que l'on goûte.

Journaliste : Et vous pouvez nous les présenter un petit peu ?

Michèle Gay : Bien évidemment, et avec plaisir. Donc ce thé par exemple qui a été créé pour le salon est un thé qui exprime à la fois la finesse et la délicatesse de la lingerie à travers des notes florales de rose, d'ylang et de jasmin, et à la fois des notes très solaires, de vanille et d'ambre, pour exprimer le beachwear. Donc là l'idée est de proposer aux gens ben finalement de se dire bonjour en dégustant un thé comme le font si bien les cultures orientales avec le thé à la menthe. Donc je dirais que c'est un premier pas vers la parfumerie culinaire. Et puis ensuite, j'ai apporté et j'ai préparé 3 parfums poudrés là encore pour faire écho à la peau et à la lingerie qui sont des parfums que l'on pose sur main et que l'on lèche tout simplement pour avoir l'impression olfactive de matière, de myrrhe et d'encens pour le premier, de lavande et de vanille pour le second, ou, ultra-féminin pour le 3^{ème}, autour de notes de rose, de jasmin et de patchouli.

Journaliste : Alors, comment réagit la clientèle, enfin les gens que vous rencontrez ici ?

Michèle Gay : Alors les gens sont dans un premier temps surpris parce qu'en effet, globalement, classiquement, on va toujours à l'objectif. Donc, on se dit dans un salon de lingerie, je vais trouver de la matière, je vais trouver des coupes, je vais trouver de la performance. Et là on leur parle de lingerie différemment, donc forcément ils sont surpris dans un premier temps, ça demande un petit peu de temps, il faut les emmener vers ce voyage et vers cette réflexion, et après ils se disent, en effet, pourquoi pas, apprenons déjà, effectivement, à écouter nos clients, après on parlera matière, lignes et coupes dans un second temps, et on comprendra leurs besoins, leurs attentes et on les fera rêver.

Journaliste : Alors, comment est-ce qu'on arrive dans cet univers ? Vous, vous étiez un peu dans la parfumerie ?

Michèle Gay : Alors comment on arrive dans l'univers de la lingerie ? Alors, ou... ou même de la parfumerie, alors moi j'ai une formation de styliste, j'ai appris à travailler les matières, surtout en les sortant du cadre. Et ensuite, par les hasards de mon parcours professionnel, j'ai découvert le monde de la cuisine, de la gastronomie, où j'ai trouvé qu'on n'exprimait pas suffisamment la facette parfumée, la facette aromatique de la cuisine. Là encore, on s'intéressait trop à la technique, au détriment de l'émotion du parfum, donc j'ai eu envie, j'ai eu besoin de révéler cette face très importante dans le goût du parfum et en finalité je suis allée voler dans la palette du parfumeur des matières premières que nul cuisinier n'avait eu envie ou idée jusqu'à présent de cuisiner ou de travailler, de façonner.

Journaliste : Y a des choses qui vous inspirent plus que d'autres, l'Orient, des choses comme ça ?

Michèle Gay : Non, je crois que le champ d'inspiration est très très large, ça peut être un moment, un partage, une couleur, une matière... L'Orient m'inspire beaucoup en matière de gestuelle, d'élégance, qu'on a un petit peu perdu en effet, mais sinon, tout peut être source d'inspiration. Encore une fois, une couleur, un toucher, une histoire à raconter tout simplement. Et surtout une curiosité, dire : « comment je peux raconter une histoire différemment pour marquer? ». Vous savez, Gabrielle Chanel avait une citation que j'aime beaucoup ; elle disait: « Pour être différent... Pour être irremplaçable pardon, il faut être différent ». Eh bien je cherche à créer cette différence, donc pour moi, pour les entreprises, pour... pour exister différemment.

Journaliste : Donc ça s'adresse quand même à des entreprises un peu importantes ou... ?

Michèle Gay : Ca ne s'adresse pas forcément à des entreprises importantes ; des marques d'artisanat ont tout à fait intérêt à se différencier, à se marquer. Euh, mais il faut à mon sens avoir un positionnement luxe pour que le message puisse être compris.

Journaliste : Et ça s'adresse aussi bien aux hommes qu'aux femmes, parce que bon, y'a un peu de lingerie, de vêtements hommes.

Michèle Gay : Alors ça s'adresse aussi très bien à une cible masculine, puisque vous savez très bien que les parfums sont aussi féminins que masculins. Je n'utiliserais pas forcément les mêmes notes, pas forcément la même gestuelle, en effet, mais le parfum est aussi masculin que féminin. Il suffit de l'adapter, et de parler un langage plus masculin.

Journaliste : Alors, si on veut aller un peu plus loin, pour vous retrouver, vous êtes sur internet, ou... ?

Michèle Gay : Alors pour aller un peu plus loin, j'ai un site internet, en effet, donc, je ne sais pas si je peux le citer, de toute façon, mon nom est Michèle Gay et mon site s'appelle michelegay.com. Donc, c'est un site qui est déjà dans un premier temps truffé d'idées, qui donne quelques exemples, effectivement, et quelques sources d'inspiration, et donc moi, mon propos est de ne travailler que dans le sur-mesure. Donc vraiment devenir un « moi ». Et encore de partir d'une page blanche et d'écrire à chaque fois une histoire.

Journaliste : Je vous remercie beaucoup.